

Baronian

Communiqué de presse

33 Rue de la Concorde
1050 Brussels

24.04 - 01.06.2024

Vernissage

Mercredi 24.04

18 - 21h

A l'occasion d'Art
Brussels Gallery Night

Baronian invites Parliament Gallery

Dans le cadre du dialogue entamé avec l'exposition *Rien n'est permanent* à la galerie Parliament à Paris l'année passée, Baronian propose aujourd'hui une exposition comprenant des œuvres de sept artistes de la Galerie Parliament à Bruxelles.

Cet échange entre les deux galeries - l'une fondée près de 50 ans après l'autre - montre non seulement leur vision commune de l'art mais aussi le lien culturel entre Paris et Bruxelles. La galerie Baronian est heureuse d'accueillir cette nouvelle génération d'artistes et de les introduire à un nouveau public dans la capitale.

Fondé en 2020, Parliament Gallery est le résultat d'une volonté de repenser la fonction de la galerie d'art, en formulant de nouvelles propositions autour du processus d'interaction du public avec l'œuvre d'art, ainsi qu'en offrant une visibilité à une nouvelle génération d'artistes français et internationaux.

La pratique de Flaviu Cacoveanu se déploie à la frontière de multiples supports. Son discours artistique englobe simultanément - d'un point de vue performatif - la photographie, l'installation, les objets prêts à l'emploi ou les sculptures, et il se produit principalement au point où ils s'entrecroisent. Son processus profondément intuitif est sensible à l'interaction entre les éléments et les matériaux qu'il sélectionne avec soin. À travers des observations apparemment nonchalantes, mais acérées et humoristiques, il met en évidence les traces laissées par des habitants de la ville qui passent inaperçus, souvent des insectes, des objets de consommation jetés, qui constituent tous un portrait de l'artiste - comme un reflet de son environnement.

Natacha Donzé conçoit la peinture comme un espace de déconstruction des références et notions communes de notre époque à partir d'éléments iconographiques anciens et contemporains. Les documents géologiques bordent les images au contexte politique, de science-fiction, de jeux vidéo, de publicité ou d'encyclopédies historiques.

Charlotte Dualé réalise ses œuvres en céramique. Chaque forme travaillée et assemblée pourrait être un membre du corps, et la recherche de l'artiste porte sur leur capacité à se déformer, à se fragmenter et à résister face aux systèmes qui s'opposent à eux. Les pièces représentent ainsi un moment de réaction et de changement, abordant des états humains transitoires qui ne peuvent être capturés dans un langage ou une représentation.

Les expériences sculpturales et performatives de Florian Fouché sont enracinées dans les relations dynamiques entre les personnes, les choses et les environnements - avec une exploration des institutions médicalisées. Ses sculptures, dans lesquelles des données telles que la suspension, les matériaux contraints, l'équilibre précaire, l'incorporation d'objets, sont inséparables d'une histoire des formes vernaculaires. L'aberration, le hasard et les circonstances sont des thèmes récurrents dans ses œuvres. Elles progressent par bonds, les spécificités spatiales de chaque lieu d'exposition offrent à l'artiste l'opportunité de redéployer son réseau conceptuel et de raviver l'imaginaire plastique.

Dans la série Graft de Yohan Hàn, qui prend la forme de tambours traditionnels coréens, il aborde la résurgence du corps. Assemblés à partir de peaux d'animaux

Baronian

cousues ensemble et recouvertes d'épaisses couches de peinture, leur matérialité évoque celle d'une enveloppe corporelle de type hybride. Ces objets, destinés à produire des vibrations avec les mains des musiciens, nous incitent à établir un parallèle avec la manière dont nos doigts se comportent aujourd'hui sur nos écrans tactiles et claviers. Ces pièces interrogent l'expérience sensorielle qui se vit dans une réalité qui lie le charnel au numérique.

Créant des scènes et de nouveaux écosystèmes sociaux fait d'humains, de machines, d'algorithmes, et de végétaux - pensées comme des installations performatives à grande échelle - le travail de Nile Koetting complexifie activement la mise en scène à travers la mise en abîme. Il utilise le théâtre en tant que dispositif – et non en tant que forme d'art – pour sa capacité à organiser et générer un spectacle par la distillation d'effets sur une scène donnée.

La compréhension des images par Guillaume Valenti est paradoxale. L'artiste a développé un ensemble de peintures qui revisitent des compositions d'espaces d'exposition et de présentation d'œuvres d'art. Valenti s'inspire de photographies collectionnées sur internet - il rassemble des photos d'expositions, accumulant aujourd'hui un catalogue colossal - et les modifie, altérant leur réalité initiale. Il y ajoute des formes génériques et symboliques d'œuvres d'art qui jouent un rôle bien défini dans la composition. En problématisant la question de la reproductibilité des images, les peintures de Guillaume Valenti conduisent à une question naturelle : comment l'image vit-elle dans notre monde réel après son absorption par le numérique ?